



A retenir

Maïs

Situation des semis : tous les semis ont été réalisés. Les semis d'Avril sont au stade 9-10 Feuilles pour la plupart et ceux du 15 Mai au stade 3 feuilles

Limaces : très peu de dégâts observés

Vers gris et Taupin : des d'attaques ont été observées mais très faible (< 1% de la parcelle touché). Surveillez les parcelles dès la levée et jusqu'à 8-10 feuilles.

Sésamies : Le piégeage a permis de capturer 1 seul papillon dans la zone d'Aléria le 27 Mai

Pucerons : présence sporadique (< 10/plante)

Adventices : présence de datura, chénopode blanc, carex ...

SOMMAIRE

Maïs

Prévision météo

Liens utiles

ANIMATEUR FILIERE : GRPF

Rédacteur : Yvan MAINER
DIESTE

Structures partenaires : CA
2B, LPE Borgo,

Directeur de publication :

Joseph COLOMBANI
Président de la Chambre
d'Agriculture de Corse
15 Avenue Jean Zuccarelli
20200 BASTIA

Tel : 04 95 32 84 40

Fax : 04 95 32 84 43

<http://www.cra-corse.fr/>

Crédit photo : GRPF, Arvalis



Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office National de l'Eau et des Milieux Aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan ÉCOPHYTO.

Maïs

• Stade phénologique

Les Semis du 15 Mai sont au stade 2-3 feuilles et ceux du 15 avril sont à 8 -10 feuilles

• Taupin - *Agriotes sordidus*

Biologie : Il s'agit de l'*Agriotes sordidus*, qui présente un cycle dit « court », variant de un à quatre ans. Le taupin ne devient adulte qu'à la dernière année de son développement. C'est donc le stade larvaire qui est prépondérant et dommageable pour les cultures.

En fin de cycle, la larve se métamorphose en nymphe durant le mois de juillet et en adulte en août-septembre. L'adulte hiberne dans le sol puis refait surface vers mars pour se reproduire en mai et pondre des œufs en été qui se transforment en larves.

Plusieurs générations de larves peuvent cohabiter et se chevaucher.

On observe un risque généralisé à l'ensemble de la France. Les dégâts sont variables d'une année à l'autre, d'une région à l'autre et surtout d'une parcelle à une autre (historique parcellaire). Tous les systèmes de production sont potentiellement concernés.

Les printemps chauds et humides favorisent la hausse des populations de taupins.

En bordure océanique, certaines années sans hiver, on peut observer des dégâts tardifs sortie hiver.

Les taupins apprécient un sol humide et des couverts végétaux au printemps. La larve, qui n'aime ni la sécheresse ni le froid, reste dans le sol, et remonte à la surface pour se nourrir au printemps et à l'automne.



Les symptômes sont :

- **Attaques sur graines ou coléoptiles** : Disparition de la semence ou de la plantule.
- **Attaques sur jeunes plantules** : Feuille centrale flétrie, blocage, dessèchement puis disparition de la plantule.
- **Attaques au collet de plantes plus âgées** : Plantes raccourcies avec des feuilles anormalement larges, plantes présentant un cornet foliaire cylindrique allongé avec peu de feuilles dégagées, présence de stries blanches longitudinales sur les feuilles, développement de bourgeons axillaires qui deviendront des talles.

La présence de larves confirme le diagnostic.

- Attaque par ronds, voire généralisée à l'ensemble de la parcelle



Observation : Plusieurs foyers mais des attaques faibles (<1%)

Évaluation du risque : il est nécessaire de rester vigilant..... afin de suivre le début de l'essaimage sur les parcelles ayant eu des foyers la saison passée ou lorsque des encroûtements ont été constatés.

Gestion du risque :

- Travailler superficiellement le sol par temps sec, en fin de printemps et en fin d'été quand les larves sont proches de la surface du sol, afin d'entraîner la mort des ravageurs par dessiccation.
- Éviter les prairies de graminées ou de légumineuses pendant plus de quatre ans, ainsi que les jachères.
- Allonger les rotations en introduisant des cultures de printemps qui couvrent peu le sol en mai et sont défavorables à la ponte.
- Mettre en place des rotations de cultures moins sensibles à ce coléoptère, comme les crucifères.

● **Noctuelles terricoles = vers de gris - *Agrotis ipsilon* et *Agrotis segetum* ou *Scotia ipsilon* et *Scotia segetum* et *Luperina* - *Luperina testacea***

Biologie : C'est un lépidoptère du genre *Agrotis* qui regroupe plusieurs espèces semblables à l'œil nu : *A. segetum* et *A. ipsilon* sont les principales trouvées sur tabac.

Les adultes volent à la tombée de la nuit, sur de plus ou moins longues distances. Ils reprennent une activité au printemps pour se reproduire. Ils pondent de 800 à plus de 1 500 œufs déposés isolés ou par paquets, selon l'espèce.

Les larves, vers gris, ont une mue rapide autour de 4-5 jours. Il semble que c'est à partir du 3ème stade larvaire que se produisent les dégâts.

On les trouve dans les zones humides ou juste travaillées pour les semis et les plantations ou bien sur les feuilles de plantes diverses.

Les dégâts s'observent facilement le matin et les symptômes sont :

- Petits trous, à l'« emporte-pièce » sur les premières feuilles de la plantule de maïs.
- Jeunes plantes sectionnées à la base entraînant un flétrissement de l'ensemble de la plante. Lorsque l'attaque est déclarée, plusieurs plantes successives sont souvent touchées.



Répartition dans la parcelle en foyers.

En cherchant, on trouve souvent la chenille enroulée sous terre à la base du pied.

Observation : Plusieurs foyers mais des attaques faibles (<1%)

Évaluation du risque : il est nécessaire de rester vigilant jusqu'au stade 10 Feuilles ...

Gestion du risque :

- Labourer.
- Maintenir la parcelle et ses abords propres dès la mi-avril.
- Sarcler – biner.

- **Pyrale du maïs - *Ostrinia nubilalis***

Biologie : Elle réalise deux générations ou plus (cycle plurivoltin). La quasi-totalité des individus de 1^{ère} génération donne lieu à une 2^{ème} génération dans les sud-ouest et le sud-est.

La pyrale passe l'hiver sous forme de larve en diapause. Au printemps, à partir de la fin avril, plus ou moins tôt suivant les années, elle va se nymphoser. La nymphose a lieu en mai et en juin pour la 1^{ère} génération. La sortie des adultes s'échelonne sur un mois environ, entre mi-mai et mi-juillet selon les régions. Les adultes émergent et gagnent les maïs. Les pontes des papillons de 1^{ère} génération ont lieu sur les maïs les plus développés, en général sur les semis les plus précoces pour une région donnée. Il y a 5 stades larvaires. Dans les situations où plusieurs générations peuvent se succéder, une certaine proportion de larves (parfois la totalité, selon les conditions climatiques) issues des papillons de 1^{ère} génération vont se nymphoser et donner lieu à un 2^{ème} vol qui se déroulera de mi-juillet à mi-août, selon les régions et les années.

La ponte de la seconde génération se fait sous les feuilles, voire parfois sur les épis, selon le stade de développement du maïs. Les larves creusent des galeries dans les tiges, les pédoncules et les épis.



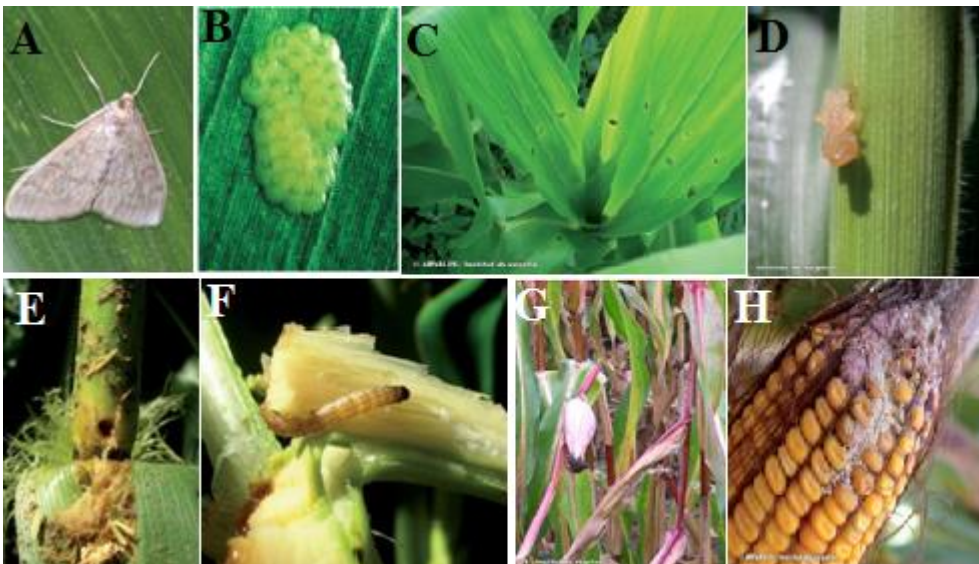
- 2 à 3 cm d'envergure
- Ailes larges et fines,
- Corps long et mince
- Antennes cylindriques
- **Chez la femelle :**
Abdomen plus court et plus épais, teinte jaunâtre clair
- **Chez le mâle :**
Derniers segments abdominaux dépassent le bord des ailes repliées, teinte gris brun chez le mâle



- Ligne médiane
- Porcussions symétrique
- Jusqu'à 20-25 mm de long au dernier stade larvaire
- Couleur beige à gris clair
- Ligne longitudinale foncée sur le dos
- Porcussions noires réparties sur chaque segment de part et d'autre de la ligne médiane

Les symptômes sont :

- **De 10-12 feuilles du maïs à la floraison :**
 - Perforations des feuilles symétriques par rapport à la nervure centrale (aspect "coup de fusil"),
 - Sciure à l'aisselle des feuilles, à l'endroit où la larve pénètre dans la tige,
 - Présence des chenilles,
- **De la floraison à la maturité :**
 - Présence des chenilles dans les tiges, pédoncules ou dans les épis,
 - Présence de sciure,
 - Panicules cassées,
 - Casse des tiges au niveau d'une galerie.
 - Casse de pédoncule et chute d'épi



- A : adulte femelle de la pyrale.
- B : œufs déposés par plaque sur la face inférieure des feuilles
- C : Perforation des feuilles en « coup de fusil » par les jeunes larves
- D : Exsudat au niveau du trou qui signe l'entrée de pyrale dans la tige
- E : Trace du passage d'une larve à l'aisselle d'une feuille.
- F : Larve de pyrale
- G : Dégâts sur tige
- H : Développement du fusarium

Observation : présence sur 3 des 4 parcelles semées au mois d'avril mais des attaques faibles (<1%)

Evaluation du risque : il est nécessaire de rester vigilant car la pyrale est préjudiciable jusqu'à la récolte...
Aucun papillon n'a encore été piégé.

Gestion du risque :

- **Solutions préventives** : Après la récolte : un broyage fin des cannes de maïs va diminuer la population de larves de pyrales présentes à l'automne de l'ordre de 70 à 80% (selon la qualité du broyage et le climat hivernal).
Les larves de pyrale sont très résistantes au froid. Cependant, pluies et températures douces entraînent de façon significative des développements de pathogènes sur les larves diapausantes. Certaines années cela contribue à la diminution de population de pyrale.

Les mesures prophylactiques réalisées à l'échelle du bassin de production sont plus efficaces qu'une lutte individuelle. Dans la mesure du possible, la lutte doit être collective.

- **Solutions curatives** : Il n'existe pas de solution de lutte curative à proprement parler. La lutte vise : les œufs (à l'aide de trichogrammes) ou les jeunes larves (avec un produit insecticide) avant que celles-ci ne se réfugient dans la plante et occasionnent des dégâts.

Seuil de nuisibilité : de 0,8 à 1 larve par plante, l'automne précédent.

● **Sésamie du maïs - *Sesamia nonagrioides***

Biologie : La présence de points noirs, les orifices respiratoires, situés sur les côtés de la larve est caractéristique.

Les larves en diapause passent l'hiver dans le collet des plantes de maïs. Au printemps, la nymphose débute mi-avril et les adultes apparaissent de mi-mai à fin juin.

Les larves passent par 7 stades larvaires. Le deuxième vol débute mi-juillet et dure jusqu'à début septembre.

Le taux de multiplication entre la 1^{ère} et la 2^{ème} génération est élevé. Une femelle de 2^{ème} génération pond 200 à 300 œufs. Un 3^{ème} vol peut être observé certaines années.



- Papillon de 30 à 40 mm d'envergure
- Ailes antérieures beiges, ailes postérieures blanches
- Thorax et tête velus
- Abdomen massif



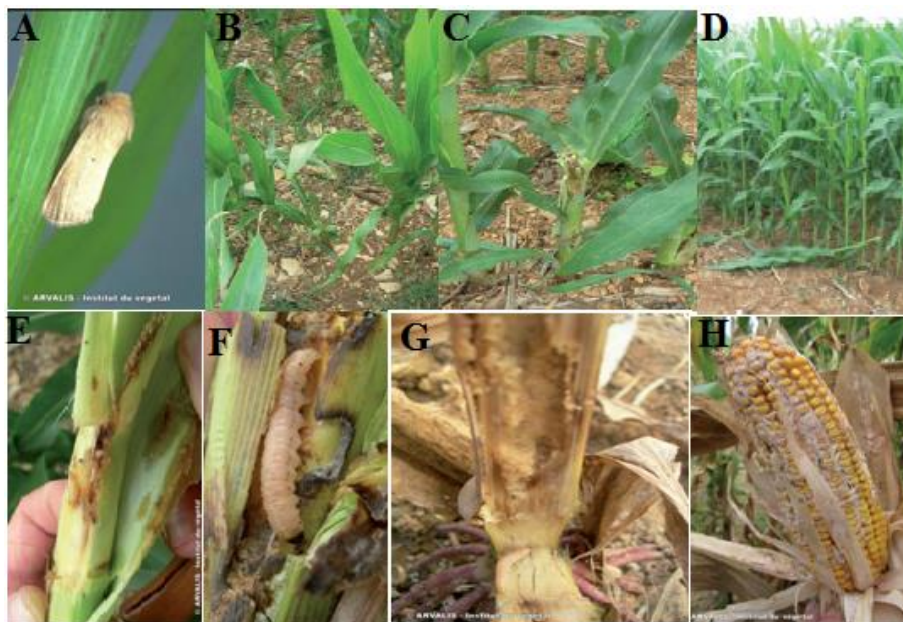
- Jusqu'à 40 mm de long au dernier stade larvaire
- Couleur rose pâle à beige
- Un seul point noir de chaque côté des segments

Les symptômes sont :

- **Première génération** : par foyers de quelques m² et sur des plantes contiguës :
 - Dessèchement et disparition de plusieurs plantes successives,
 - Présence des larves au collet des plantes,
 - Dégâts visibles de 3-4 feuilles jusqu'à 10-12 feuilles,
 - Présence d'une grosse perforation à la base de la tige sur les maïs les plus développés.
- **Deuxième génération** :
 - Sur tiges, pédoncules et épis, présence de galerie et de sciure,
 - Une plus forte proportion de larves demeure en bas de tige.

Ne pas confondre

Vers gris (dégâts de 1ère génération de sésamie)	Dégâts plus précoces, une larve par plante
Taupin (dégâts de 1ère génération de sésamie)	Dégâts plus précoces, perforation du collet
Pyrale (dégâts de 2ème génération de sésamie)	Dégâts comparables, mais larve plus petite et grise



A : dépôt des oeufs sur la partie inférieure de la plante.
 B : 1ers symptômes : flétrissement des plantes.
 C : Destruction du pied à la hauteur où les larves fourmillent.
 D : : Dégâts de larve G1, des pieds sont cassés sous la pression de la larve dans la tige
 E : La plante où les oeufs ont été pondus et à partir de laquelle les larves se dispersent à partir du 3ème stade larvaire
 F : Larve de sésamie à l'intérieur de la tige
 G : En fin de saison, les larves G2 se réfugient dans le collet des plantes.
 H : Développement du fusarium

Observation : des symptômes caractéristiques ont été observés dans 4 des 6 parcelles observées. Les attaques restent pour le moment faibles (<1%). Larve au stade L2-L3 sur Ghisonaccia et L4-L5 sur Aléria. C'est sur cette même parcelle que le premier papillon de sésamie a été capturé.

Evaluation du risque : il est nécessaire de rester vigilant car la sésamie est préjudiciable jusqu'à la récolte....

Gestion du risque : Dans les régions où la présence du parasite a été importante l'année précédente, particulièrement si l'hiver a été doux.

Solutions préventives :

- Après la récolte, broyer les résidus et les collets. Les mesures prophylactiques réalisées à l'échelle du bassin de production sont plus efficaces qu'une lutte individuelle.
- Les températures négatives au sol détruisent les larves présentes dans les cannes de maïs et limitent ainsi l'extension de la sésamie.

PREVISION METEO (Source Météo France)

	Vendredi 3 juin	Samedi 4 juin	Dimanche 5 juin	Lundi 6 juin	Mardi 7 juin	Mercredi 8 juin	Jeudi 9 juin	Vendredi 10 juin
Haute Corse / Corse du Sud								
	Passages nuageux pouvant donner localement des averses	Quelques passages nuageux ;	Temps très ensoleillé	Quelques passages nuageux pouvant donner des averses localement mardi		Hausse des températures en fin de semaine	Temps orageux	

LIENS UTILES

En cas de suspicion de **détection d'organismes nuisibles réglementés**, le mode opératoire à suivre est décrit dans la note nationale (cf lien ci-dessous).

PROTECTION DES INSECTES POLLINISATEURS : Les abeilles butinent, protégeons les ! Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.

http://www.cra-corse.fr/no_cache/bulletins-sante-du-vegetal/notes-nationales.html

Alerte concernant la bactérie *Xylella fastidiosa*

En octobre 2013 en Italie, des foyers ont été détectés sur oliviers, lauriers roses, amandiers et chênes, provoquant un dessèchement du feuillage et un déclin rapide du végétal.

Le 22 juillet 2015 c'est en Corse qu'un premier cas positif a été signalé. D'autres foyers ont été signalés dans les départements des Alpes maritimes et du Var en fin d'année 2015.

Actualité : Au 14 avril 2016, 249 foyers sont répertoriés dont 237 en Corse du Sud et 12 en Haute-Corse. Ces foyers concernent 176 communes qui sont tout ou partie en zone tampon. Près de 8 000 prélèvements ont été réalisés sur l'ensemble du territoire depuis la découverte du foyer : la bactérie a été détectée sur 4 nouvelles espèces portant à 25 le nombre d'espèces végétales portant la bactérie.


La délimitation des zones infectées et des zones tampons ainsi que la liste des espèces hôtes sensibles à la subsp multiplex sont disponibles sur le site <http://draaf.corse.agriculture.gouv.fr/Xylella-fastidiosa>

Toute l'actualité et le point de la situation sur l'île sont consultables sur le site internet de l'Etat dans le département en allant sur : www.corsedusud.gouv.fr.

Pour plus d'informations pour la reconnaissance des symptômes, les vecteurs potentiels, cliquez sur les liens suivants :

http://www.cra-corse.fr/no_cache/bulletins-sante-du-vegetal/notes-nationales.html

<https://www.anses.fr/fr/system/files/VEG-Fi-XylellaFastidiosa.pdf>

Pour tout signalement de suspicion de symptômes contacter le  : **0800 873 699**, joignable du lundi au jeudi de 8h30 à 17h30, et le vendredi de 8h30 à 16h30.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La chambre d'Agriculture de Corse dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par l'exploitant et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisés sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès des techniciens.